

# La sexualité

## Don de Dieu, piège du diable

La signification de la sexualité,  
son mystère et les mythes qui y sont rattachés

### **Peter Hastie s'entretient avec David Powlison**

Le Dr David Powlison est diplômé de l'Université de Harvard ainsi que du Séminaire théologique de Westminster. Il détient également un doctorat en psychologie de l'Université de Pennsylvanie. Il est rédacteur en chef du *Journal of Biblical Counseling*. Il est conseiller et enseignant dans une école de counseling, la *Christian Counseling and Education Foundation's School of Biblical Counseling*, et il enseigne la théologie pratique au Séminaire théologique de Westminster. Il est aussi un auteur prolifique. David et son épouse, Nan, vivent à Glenside, en banlieue de Philadelphie en Pennsylvanie.

### **La sexualité, qu'elle soit masculine ou féminine, a-t-elle pour seul but la reproduction ou sert-elle à autre chose?**

La reproduction est certainement un des buts de notre sexualité, mais je ne pense pas que ce soit le seul. Bien entendu, tous les chrétiens n'ont pas toujours été d'accord à ce sujet. Au quatrième siècle, par exemple, Augustin a enseigné que notre sexualité n'avait qu'un seul véritable but, soit la procréation. Cependant, si nous disons que l'acte sexuel a pour seul but la procréation, nous devenons comme les gnostiques qui méprisaient la dimension physique de la vie et ses joies. Ils niaient que le plaisir et la joie intense puissent constituer un aspect légitime des relations sexuelles normales à l'intérieur du mariage.

Je pense que notre sexualité a pour but davantage que la reproduction du fait que Dieu a lié plaisir et union sexuelle dans le mariage. De plus, je pense que ce que je viens de dire est confirmé par le fait que Dieu ait décidé d'inclure un livre complètement érotique dans la Bible : le Cantique des cantiques. Il y a bien sûr plusieurs autres passages de la Bible qui soulignent clairement la dignité rattachée à l'intimité et à la joie de la fidélité conjugale. Je ne pense donc pas qu'il soit biblique ni raisonnable de considérer la sexualité simplement en termes pragmatiques et fonctionnels, comme si elle ne servait qu'à une fin reproductrice. Comment peut-elle servir uniquement un but reproducteur, alors que nous avons des passages comme Proverbes 5.19 qui exhortent les hommes à rechercher le plaisir

sensuel avec leurs femmes? C'est la loi de Dieu qui le dit! Elle nous commande de trouver la joie, une joie sensuelle, avec notre époux ou notre épouse.

Si l'on y réfléchit comme il faut, il y a de toute évidence des moments où l'acte conjugal n'a pas pour but la procréation. Par exemple, un mari et son épouse peuvent s'unir sexuellement après avoir pris connaissance que la femme est enceinte, ou bien ils peuvent avoir des relations sexuelles pendant que l'épouse nourrit encore au sein son nouveau-né, ou encore après la ménopause.

Il est évident que dans ces cas l'union sexuelle sert à d'autres fins, par exemple à exprimer l'unité, la confiance et la réconciliation. D'ailleurs, lorsque le mari et l'épouse se réconcilient, il arrive parfois que l'intensité de l'union sexuelle devienne une façon pour le couple d'exprimer le pardon et leur amour mutuel. L'union conjugale peut servir à de nombreuses fins positives.

**En Éphésiens 5.32, Paul dit que le mariage représente un grand mystère, cette affirmation nous donne-t-elle un indice quant au but de la sexualité dans le mariage?**

Je trouve intéressant que Dieu utilise souvent différents aspects de sa création comme illustrations vivantes de la rédemption. Par exemple, le festin des noces devient une métaphore de la célébration et de la joie du ciel et le mariage lui-même illustre notre union avec Jésus-Christ par la foi. Lorsque Paul dit que le mariage représente un grand mystère, il attire clairement notre attention sur l'unité et l'union que nous pouvons avoir avec Dieu par la foi en Jésus-Christ.

On me pose parfois la question suivante en classe : « Qu'est-ce que ça signifie lorsque Jésus dit qu'au ciel les hommes et les femmes ne se marieront plus? » Bien qu'une grande partie de la vie future soit enveloppée de mystère, je pense que le fait que Paul utilise le mariage comme symbole de notre relation avec Jésus-Christ nous aide à orienter notre pensée dans la bonne direction. Bien que Jésus semble dire qu'il n'y aura plus de relations sexuelles dans le ciel, le fait que Paul utilise la métaphore du mariage pour décrire notre relation avec Dieu nous pousse à réfléchir au fait qu'une intimité indescriptible nous attend là-bas, à côté de laquelle la sexualité ne représente qu'une faible lueur.

Au ciel, ce sera comme être en plein soleil. Ce sera un endroit où les joies relationnelles seront des plus sublimes et des plus enrichissantes, à tel point qu'elles transcenderont l'extase de l'union corporelle ou physique. Ce sera certainement meilleur en ce sens là. Le ciel n'est pas une diminution de notre humanité, mais bien plutôt un enrichissement. La sexualité doit donc être quelque chose qui évoque la joie d'une intimité encore plus grande qui nous attend.

**La Bible nous demande-t-elle de considérer le sujet de la sexualité de manière prude et dédaigneuse? Sinon, pourquoi existe-t-il des tabous dans l'Église à ce sujet?**

Non, je ne crois pas que la Bible nous demande d'être prude ou dédaigneux par rapport à ce sujet. En même temps, je pense qu'il est important de souligner que la Bible fait preuve d'une merveilleuse délicatesse lorsqu'elle parle des aspects intimes du mariage. Bien qu'elle soit explicite, ses descriptions ne sont jamais crues. La Bible ne suscite pas de fantasmes morbides ou autres choses du même genre.

Évidemment, la raison pour laquelle il existe des tabous au sujet de la sexualité, c'est que malgré tout son potentiel positif, elle peut devenir terriblement destructrice sous le règne du péché. C'est triste à dire, mais lorsque l'expression de notre sexualité est pervertie par le péché, elle peut susciter de nombreuses déceptions et nous rendre très malheureux. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux tabous se soient développés à son sujet.

Notre société fait preuve d'un grand sans-gêne dans le domaine de la sexualité. Dans un tel climat, la tendance est de s'opposer au sans-gêne par le dédain, le dégoût. C'est difficile de trouver la voie juste : honnêteté, franchise, sincérité. Voilà qui n'est ni sans-gêne ni dédain. Je pense qu'il est important de se rappeler que lorsque la Bible décrit le « péché », elle utilise des termes qui produisent un effet semblable à celui des emballages des « produits sans nom » que l'on trouve dans les épiceries. Par exemple, si vous allez au supermarché pour acheter du maïs congelé, vous aurez devant les yeux des emballages attrayants de marques spécifiques et, à côté, l'emballage neutre et peu attirant, souvent en noir et blanc, du produit sans nom.

Voyons comment ce principe s'applique dans l'histoire de David et Bath-Chéba. Nous savons exactement ce qui s'est passé lorsque David a commis l'adultère avec Bath-Chéba, mais l'auteur de la Bible ne nous donne aucun détail scabreux. Il réfère simplement au péché de David d'une manière qui n'excite pas sensuellement notre imagination. La Bible ne dit pas : « Cette pensée traversa l'esprit de David, puis il porta le regard sur cette partie de son corps... » Il désigne plutôt le péché de David par un genre d'étiquette « sans nom ».

La Bible n'est pas prude lorsqu'elle rapporte le vice sexuel de David, elle n'est pas non plus complaisante ni provocante, en ce sens qu'elle ne vient pas réveiller des fantasmes impurs. Elle nous épargne tous les détails scabreux que les auteurs de fiction modernes nous donneraient. La Bible fait plutôt preuve d'une certaine délicatesse, d'une certaine retenue lorsqu'elle décrit la tentation sexuelle et la chute de David. Elle demeure pourtant tout à fait réaliste et va droit au but, mais elle considère sa vie sous l'angle de la rédemption de Dieu.

Nous voyons ce principe transparaître dans le Cantique des cantiques. Ce livre parle très ouvertement de la sexualité, mais tout se déroule dans le contexte de la rédemption que Dieu accomplit en faveur de son peuple. Il est écrit dans la perspective de la fidélité à l'alliance. Dans ce contexte, c'est un livre qui dit franchement les choses.

La raison pour laquelle nous avons des tabous au sujet de la sexualité, c'est que bien que nous sachions que notre sexualité peut constituer une force très positive qui peut produire beaucoup de bien, nous sommes aussi conscients de son énorme potentiel de destruction. Augustin, un des premiers théologiens de l'histoire de l'Église, est considéré comme le père de la pruderie (une attitude hautaine et outrée par rapport à tout ce qui touche à la pudeur et à la décence). Il savait par expérience personnelle à quel point la sexualité peut être pervertie. Oui, il a très certainement réagi de manière exagérée au problème, cependant quand nous voyons à quel point la vie des gens peut devenir terrible dans ce domaine, nous devrions assurément éviter les mauvais comportements qui mènent à la destruction.

**La Bible rapporte des histoires d'adultère, de relations sexuelles, d'inceste, d'homosexualité et de prostitution. Puisque la Bible contient des histoires de ce genre, quel mal y a-t-il à regarder des scènes de relations sexuelles sur grand écran, avec le son sortant de tous les haut-parleurs qui nous entourent?**

La Bible parle de sexualité et de violence, en particulier les livres de la Genèse et des Juges. Personne ne remet cela en question. Cependant, ce qui la différencie du monde cinématographique, c'est son cadre d'interprétation. Lorsque la Bible aborde ces thèmes, elle les interprète comme des actes de dégradation humaine ou comme des atrocités. Dans les films, c'est différent. Ce qui se passe, c'est que les auteurs ou les acteurs — même s'ils démontrent une certaine moralité — cherchent à présenter le mal d'une manière terriblement attrayante, excitante, alléchante ou encore de manière à éveiller notre intérêt. Le cadre est donc mauvais et l'intention aussi. Les films se distinguent de la Bible par la façon dont ils présentent l'immoralité sexuelle.

La Bible affirme de manière très claire que l'immoralité sexuelle est mal et qu'elle conduit à la mort — elle l'appelle « séduction » ou « prostitution ». Par contre, Hollywood présente les mêmes actions de manière à les rendre désirables. Elles semblent venir de personnes matures, expérimentées et bien équilibrées. Alors, oui, c'est vrai, la Bible parle de sexualité et de violence, mais elle ne décrit ces choses qu'à l'aide de la bonne grille d'interprétation. Elle ne présente jamais les faits d'une manière qui pourrait entraîner les gens dans le vice sexuel. [...]

**Qu'est-ce que la Bible veut dire par « convoitise »? Est-ce mal pour un mari ou une épouse d'éprouver des désirs sexuels très forts envers l'autre? Y a-t-il un lien entre la convoitise et l'idolâtrie?**

En français, le mot « convoitise » a un sens péjoratif. Cependant, dans la Bible, le mot grec *epithumia* (que l'on traduit par désir ou convoitise) est utilisé parfois dans un sens positif, parfois dans un sens négatif. C'est un terme générique. Il signifie simplement « un désir très fort ». La Bible nous dit que le Saint-Esprit désire très fortement que nous grandissions dans la foi, l'amour et la patience. Toutefois, nous apprenons également dans les Écritures que notre « chair » désire très fortement que nous adorions les faux dieux de la sexualité, de l'argent, du pouvoir, du statut, etc. Nous voyons donc que le mot peut être utilisé dans les deux sens dans la Bible.

En français, cependant, le terme « convoitise » a une nuance sémantique négative. Il réfère souvent à la sexualité. Je ne pense pas qu'en français nous pourrions utiliser le mot « convoitise » de manière positive. Le mot « désir » constitue un meilleur terme générique dans le sens de vouloir, souhaiter ou espérer quelque chose. Le désir peut être fort ou faible; la question est de savoir si notre désir est sous le contrôle de Dieu.

Il est évident que Dieu approuve certains désirs. Dans la mesure où ils demeurent sous son contrôle, nos désirs de santé, de nourriture, d'argent, de bonheur, de compagnie sont tous légitimes. Cependant, lorsqu'ils dépassent les limites et deviennent ce que les théologiens d'autrefois désignaient par le terme « concupiscence », ils se retrouvent alors en dehors de l'ordre établi par Dieu. Par exemple, nos désirs légitimes de remporter du succès, d'avoir de la nourriture ou de vivre notre sexualité peuvent devenir pervers et tomber dans la catégorie que la Bible désigne par l'expression

« convoitise de la chair ». Dans ce cas, ces convoitises deviennent des idoles qui font concurrence à Dieu.

Il n'est donc pas mal de désirer sexuellement ardemment son mari ou son épouse. On devrait s'attendre à cela. Évidemment, il y a des tendances ascétiques et stoïques rattachées à certaines traditions chrétiennes qui vont à l'encontre de cela. La meilleure façon d'expliquer tout cela serait de faire une analogie entre la nourriture et la sexualité. Tout le monde est d'accord pour dire que la nourriture constitue un autre plaisir sensoriel fort. Personne ne conteste cela. Il y a quelques passages intéressants à ce sujet dans l'Ancien Testament, particulièrement en Deutéronome 14.29 et Néhémie 9.25 qui, sans être didactiques, disent en gros que c'est bien de manger tout ce que la loi permet en se réjouissant. De toute évidence, il n'est donc pas mal de trouver du plaisir dans la nourriture.

Je pense que c'est la même chose pour la sexualité. Selon mon opinion, une grande partie des formes perverses de l'expression sexuelle ont tendance à « dévorer », à « ronger » les gens. Lorsqu'on rencontre des gens qui sont impliqués profondément dans la pornographie, qui vivent des relations homosexuelles une après l'autre ou qui pratiquent des formes de sexualité sadomasochistes, on découvre souvent qu'ils sont obsédés par des actes bizarres. Ils sont rarement satisfaits, ce qui n'est pas le cas lorsque la sexualité est vécue dans le cadre du mariage. Les partenaires sont alors beaucoup moins préoccupés par ce qu'on pourrait qualifier de bizarre et ils trouvent leur plaisir mutuel dans des actes quotidiens de tendresse beaucoup plus normaux. C'est un mythe de penser qu'il faut réaliser des exploits sexuels fantastiques qui atteindraient le niveau 9 sur l'échelle de Richter pour avoir un mariage en santé. La chose la plus importante, c'est que les époux expérimentent une joie profonde et satisfaisante dans chaque aspect de leur relation.

Franchement, il y a quelque chose de pervers lorsque l'on pense à ce qui réjouit un glouton. Ce n'est même pas une vraie réjouissance. C'est plutôt une relation malade avec la nourriture qui finit par « dévorer » la personne. Cependant, pour les chrétiens, la sexualité ne devrait jamais devenir quelque chose qui les « dévore ». Paul a dit : « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile, tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit* » (1 Co 6.12). De nombreuses autres choses dans la vie sont importantes également. La vie ne tourne pas autour de la sexualité, mais autour de Dieu. Et le Dieu qui a créé la sexualité a aussi créé de nombreuses autres choses dans la vie pour notre plaisir.

**Notre culture a tendance à considérer la satisfaction et l'assouvissement des désirs sexuels comme le plaisir ultime. Le sexe peut-il vraiment livrer la marchandise, peut-il vraiment nous combler ainsi? Quelles peuvent être les répercussions de cette tendance en ce qui touche le mariage?**

Le sexe ne pourra jamais nous combler de la manière dont notre culture le prétend pour la simple raison qu'aucune idole ne peut tenir ses promesses. On trouve de nombreux parallèles à cela dans d'autres sphères de la vie. Les hommes et les femmes à qui l'on a dit qu'ils découvrirait davantage leur identité en se mariant ont tous été déçus. Ou la personne à qui l'on a dit qu'en fréquentant la meilleure des universités ou en faisant beaucoup d'argent, elle verrait tous ses rêves se réaliser devra faire face à de nombreuses déceptions. Ces choses ne remplissent jamais leurs promesses. C'est la

même chose pour le sexe; il ne nous apporte pas ce qu'il était censé nous apporter. C'est tragique, mais lorsque les gens croient que le sexe est la source du contentement ultime, de l'épanouissement ultime, ils développent une vision tordue, pervertie de la vie. Ils courent de plus en plus vite à la poursuite de leur passion, mais ils finissent par devenir des esclaves.

J'ai souvent constaté à quel point ces attentes sexuelles illusoires peuvent créer de véritables problèmes conjugaux. Elles produisent une terre fertile pour l'hostilité, les mauvais traitements, la violation des droits de l'autre et les situations de contrainte. Par exemple, il arrive que des gens au passé immoral deviennent chrétiens et qu'ils se marient avec une personne croyante. Il est à espérer qu'ils auront tourné la page sur leur passé, mais de temps en temps certains ont encore besoin de faire beaucoup de ménage dans leur vie. Il arrive à l'occasion que leur époux ou leur épouse trouve leur comportement sexuel dégoûtant. C'est pourquoi les soins pastoraux, de bons livres ainsi que des cours de préparation au mariage sérieux (sans être trop explicites) peuvent aider les gens à repenser à la façon dont la rédemption change nos attentes sexuelles.

D'un point de vue chrétien, la sexualité est d'abord et avant tout une expression de la relation intime qui unit un époux et son épouse, non pas l'occasion pour que l'un des partenaires force l'autre à accomplir des actes que ce dernier estime menaçants. Dans une culture où bien des gens commencent leur relation avec Jésus-Christ à la fin de l'adolescence ou au début de la vingtaine, après de nombreuses expériences bizarres sur le plan sexuel, le besoin de leur rappeler comment la rédemption transforme l'expression sexuelle est urgent.

**Les gens associent généralement la convoitise sexuelle aux hommes. Cette convoitise est-elle une caractéristique des femmes également? Se manifeste-t-elle sous une forme différente?**

La convoitise sexuelle chez les hommes a tendance à se manifester par une obsession pour certaines parties du corps. Un jour, j'ai conseillé un homme qui sortait d'une vie homosexuelle et qui a su trouver les bons mots pour l'exprimer. Il a dit que dans tous ses contacts avec des partenaires anonymes, c'était l'aspect purement physique qui déclenchait ses pulsions sexuelles. Il a admis qu'il était obsédé par certaines parties du corps. Il a continué en disant : « *Mes partenaires sexuels auraient tout aussi bien pu avoir la tête couverte de sacs de papier.* » Le fait qu'ils étaient des personnes n'avait aucune importance pour lui.

L'équivalent féminin est bien davantage lié à la relation de la femme avec les hommes. Dans ce cas-ci, c'est l'intimité qui est érotisée. La pornographie chez les hommes est très crue, mais les femmes ont leurs propres versions aussi. C'est juste que ces versions n'arrivent pas dans un emballage de plastique. Elles arrivent sous forme de romans à l'eau de rose et de feuilletons mélodramatiques où les relations et l'intimité sont fortement accentuées. C'est la version féminine de la pornographie. Ce qui la différencie de la version masculine, ce sont les aspects relationnels, romantiques et intimes. Prenez le cas de Fabio par exemple, ce célèbre mannequin qui se retrouve sur la page couverture de nombreux livres romantiques. C'est toujours la même chose... une femme très belle dans les bras d'un gars vraiment fort, au corps superbe. Ces images communiquent toutes sortes de sous-entendus,

sexuels et protecteurs en particulier. En fait, Fabio, c'est le « chevalier dans son armure resplendissante ». Il aime ses femmes et il leur parle — c'est l'intimité qui est érotisée.

J'ai conseillé une femme qui était devenue dépendante de ce genre d'histoires. Elle m'a dit qu'il y avait plusieurs choses qui l'attiraient. La plupart étaient liées à sa fascination pour l'intimité. Elle n'était pas attirée par les scènes sexuelles très crues, du moins pas au début. C'est venu plus tard. Le problème, c'est que les feuilletons mélodramatiques sont remplis d'immoralité, d'intrigues, de jalousie et de toutes sortes de choses semblables. Mais là où les femmes se font accrocher, c'est généralement par l'angle érotique de l'intimité. La convoitise sexuelle chez la femme se manifeste donc différemment, mais c'est le même problème au niveau du cœur.

J'ai souvent observé des motifs semblables chez les femmes homosexuelles. Peu d'entre elles ont commencé comme homosexuelles... La plupart d'entre elles ont déjà eu une vie hétérosexuelle et souvent elles ont été mariées ou ont expérimenté la promiscuité. Souvent, à un moment donné, au beau milieu du naufrage d'un mariage caractérisé par les mauvais traitements ou encore après avoir été blessées par une série de gars minables qui, les uns après les autres, les ont trompées, elles ont commencé à fréquenter des groupes de soutien pour femmes. Ce qu'elles ont découvert au sein de ces groupes, c'est l'intimité. Les femmes du groupe leur parlaient. Les femmes étaient douces. Les femmes faisaient preuve de tendresse et se souciaient de ce qu'elles ressentaient. Ce qui avait débuté par une intimité émotionnelle a commencé progressivement à être érotisé. C'est ainsi que soudainement, à l'âge de 30, 35, 45 ans, des femmes se déclarent ouvertement homosexuelles. En fait, l'attrait de l'identité lesbienne a débuté par une désillusion en ce qui a trait aux hommes, suivie du développement d'une relation émotionnelle intime avec les femmes qui a fini par conduire à une identité lesbienne ouverte.

**Jésus a dit que nous devons combattre la convoitise sexuelle en coupant ou en arrachant les parties de notre corps qui sont pour nous une occasion de chute, que ce soit nos yeux ou nos mains. Que voulait-il dire au juste? Voulait-il suggérer une pratique aussi drastique que l'automutilation?**

Comme vous le savez probablement, Origène, un des pères de l'Église, a pris ces paroles à la lettre. Cependant, je crois qu'il est clair que Jésus utilisait une métaphore lorsqu'il a prononcé ces paroles. Essayons de comprendre toute la force de cette métaphore. Jésus utilise ici une métaphore frappante, saisissante, choquante... se couper une main, arracher son œil, des images pour nous aider à bien saisir la force de détermination dont nous devons faire preuve pour affronter le mal. L'automutilation serait une réponse trop facile parce que c'est au niveau du cœur que se situe le problème. Le problème se trouve dans ce pour quoi nous vivons. Jésus nous appelle à prendre le péché sexuel très au sérieux. Nous ne devons pas flirter avec même l'idée du péché sexuel, nous ne devons pas y toucher, pas même du bout des doigts. C'est dans le cœur qu'il doit être enrayé. Il est clair que Jésus nous conseille d'agir fermement, de manière déterminée, de passer à l'attaque en prenant le péché sexuel très au sérieux et en nous engageant à le combattre.

**Quel est le cœur du problème d'une personne qui lutte avec des désirs sexuels enflammés et que devrait-elle faire? S'agit-il simplement de se débarrasser de tout matériel pornographique ou de prendre une douche froide?**

Il n'y a rien de mal dans ces actions... se débarrasser de la pornographie, se tenir occupé à mener une bonne vie, avoir à répondre devant quelqu'un, lire la Bible, jeûner, prier, s'impliquer dans un ministère. Tout cela est bon. Le problème, c'est que ce n'est pas par là qu'il faut commencer. Le point de départ doit être le cœur de la personne et ce pour quoi elle vit. Il y a un slogan dans les textes publicitaires contre les drogues qui dit : « Dites simplement "non"! » Souvent, les chrétiens l'adaptent et disent : « Dites simplement "non" au péché sexuel. » Évidemment qu'il faut dire non, mais c'est le « simplement » qui est un problème — parce que c'est une bataille de bien plus grande envergure. Nous avons besoin d'une réponse qui tient compte des motivations de notre cœur. La personne doit véritablement vouloir servir le Seigneur. Elle doit désirer ressembler de plus en plus à Jésus-Christ et rechercher la joie et le plaisir qui découlent d'une bonne conscience. C'est un combat beaucoup plus complexe.

Je me souviens d'une situation où j'ai eu à m'occuper d'un homme célibataire de 38 ans qui était devenu chrétien à l'adolescence et qui luttait depuis 25 ans avec ce problème. Il avait tout essayé, de la douche froide à une recherche sérieuse de Dieu. Il n'était pas un maniaque sexuel et il ne vivait pas dans la débauche, mais sa vie était caractérisée par des cycles de hauts et de bas périodiques dans sa lutte avec le péché sexuel. Il était découragé par ce « poids sur ses épaules ». J'ai réalisé qu'il ne serait d'aucune utilité de lui proposer des choses qu'il avait déjà essayées. Cependant, je voulais sonder délicatement le terrain pour essayer de trouver ce qui manquait.

Je suis donc revenu aux questions « où », « quand », « comment » dans le but de m'aider à mieux comprendre ce qui se passait dans sa vie. Il n'était pas un maniaque sexuel. Il n'avait pas à lutter à toute heure du jour — alors, à quel moment la bataille était-elle déclenchée? Et à quel moment perdait-il la bataille?

Il m'a dit : « *C'est seulement le vendredi soir ou le samedi soir que je tombe.* » En tant que pasteur, cette réponse m'a intrigué. L'essentiel de la conversation a ensuite tourné autour du fait que le samedi il était généralement seul dans son appartement, qu'il était célibataire et qu'il imaginait que tous les autres étaient sortis avec leur petite amie ou qu'ils étaient mariés. Il se sentait donc seul et s'apitoyait sur son sort. Dans son apitoiement sur lui-même, il sentait la vapeur monter, de telle sorte que vers huit ou neuf heures, il était bien mûr pour que le diable vienne le cueillir. Il commençait à penser : « *À quoi bon vivre? Dieu ne m'aime pas. Ma situation est sans espoir. Je suis tout seul à la maison. Qui s'en soucie vraiment?* » Il était maintenant vulnérable au piège de la pornographie. En fait, ce sont ses dernières paroles qui ont fait jaillir la lumière dans ma pensée. Il a dit : « *Ma pornographie, c'est ma crise de colère contre Dieu.* »

J'étais assis là et je me disais : « Wow! Ce n'est pas juste un problème de sexe dont on parle, c'est une crise de colère contre Dieu qui se cache derrière tout cela. D'où est-ce que ça vient? » À mesure que nous creusions le problème, il en est finalement ressorti qu'il avait le sentiment que Dieu lui devait

une femme. Il avait cherché à être fidèle à Dieu. Il avait cherché à passer régulièrement du temps personnel avec le Seigneur, à s'impliquer à l'Église et à donner de son temps pour le ministère. Il se disait que si Dieu l'aimait vraiment, il lui aurait donné une femme puisqu'il avait été un serviteur aussi fidèle. J'ai alors commencé à voir que la sanctification de cet homme ne tournait pas simplement autour d'un problème sexuel précis, mais que nous avions affaire à un problème de colère contre Dieu qui avait pour racine une « convoitise » beaucoup plus fondamentale. Nous faisons face au problème profond du pharisaïsme et à l'idée que, si ma performance est satisfaisante, alors Dieu me doit toutes les bonnes choses auxquelles j'aspire et que j'ai inscrites sur ma liste.

Cette rencontre particulière m'a montré que je ne devais pas me laisser distraire par les péchés évidents tels que la dépendance de cet homme à la pornographie. Ce n'était pas simplement une question de savoir quoi faire avec les revues ou quoi que ce soit d'autre. Je devais m'occuper d'un homme qui présentait un problème de convoitise sexuelle sous lequel se cachait un autre problème de convoitise plus fondamental : l'exigence d'une épouse. Et ce problème sous-jacent créait un sol fertile, propice à engendrer la colère et l'apitoiement sur soi. La chose intéressante, c'est que lorsque cet homme a commencé à faire face à son approche moraliste de Dieu, il a recommencé à expérimenter la grâce de Jésus-Christ. Avant que nous commencions à explorer ses motivations, il pria : « *Jésus, je suis tombé encore une fois, pardonne-moi, s'il te plaît.* » Maintenant, il disait : « *Jésus, pardonne-moi, change-moi, aide-moi. Je ne veux pas que mon désir d'avoir une femme devienne une idole. Je regrette que toute ma façon de t'approcher soit si tordue.* »

Cet homme a grandi et a changé. Une des choses vraiment merveilleuses dans cette histoire — qu'on ne peut malheureusement pas promettre à tous —, c'est que cet homme de 38 ans a commencé à vraiment s'épanouir à cause de sa reconnaissance envers Dieu pour sa grâce. Dans son cas, ça n'a pas pris de temps pour qu'il trouve sa future épouse et, huit mois plus tard, ils se sont mariés. Je suis toujours en contact avec lui, des années plus tard. Leur mariage va très bien et ils ont des enfants. Pensez-y! Cet homme était sur le point de devenir une autre de ces personnes amères et désillusionnées qui n'apportent rien au Royaume de Dieu, mais maintenant il jouit d'une vie qui vaut la peine d'être vécue. La lecture de la Bible, la prière et le fait de devoir répondre devant quelqu'un sont donc importants, mais ils doivent affronter les vrais problèmes sous-jacents à un grand nombre de nos comportements plutôt que d'être utilisés d'une façon simplement superficielle.

**C'est triste, mais l'adultère est de plus en plus fréquent de nos jours, même parmi les chrétiens. Y a-t-il souvent des raisons sous-jacentes qui amènent une personne à vivre une aventure extraconjugale?**

Quel que soit le péché sur lequel nous nous penchons, mais particulièrement lorsqu'il s'agit d'un péché tel que l'adultère, nous devons nous demander ce qui amène la personne à agir ainsi. Quelles sont les raisons ou les motivations sous-jacentes? Tout ce que je peux dire, c'est que les raisons sont variées. Ça vaut donc la peine d'être sensibilisé au moins à une partie de ces nombreuses raisons.

Par exemple, pour plusieurs hommes, le désir dominant est le désir érotique. Ils trouvent les femmes attirantes sexuellement. Mais il y a souvent d'autres désirs qui prédominent sur le désir érotique. Par

exemple, j'ai vu des gens commettre l'adultère par pure vengeance. Peut-être qu'un couple a eu une grosse dispute. Ils sont en colère. Ils veulent se punir l'un l'autre. Commettre l'adultère devient alors un moyen de rendre les coups.

D'autres vont succomber à l'adultère parce qu'ils adorent « Mammon » et qu'ils ont peur d'avoir des problèmes financiers. J'ai eu connaissance d'un cas où une femme monoparentale s'est vu offrir un loyer gratuit par son propriétaire en échange de relations sexuelles. Elle a été très tentée, malgré le fait que sa conscience lui criait très fort que ce serait un très mauvais choix. Heureusement, par la grâce de Dieu, l'Église est intervenue à travers les diacres. Ces derniers ont pu lui dire : « *Tu ne te retrouveras jamais à la rue. Tu es notre sœur, tu fais partie de notre famille. Nous t'aimons. Si tu n'arrives pas à payer ton loyer, viens nous voir, viens chercher de l'aide.* » Les diacres se sont ensuite assurés qu'elle voit un conseiller dans le domaine financier, car elle avait de la difficulté à gérer son argent. Cette situation a permis d'exercer un ministère à plusieurs niveaux envers cette personne.

Dans d'autres situations, des personnes se retrouvent dans une relation d'adultère parce que la séductrice si tentante ou le Casanova n'ont pas de plus grand plaisir que de garder les autres sous leur pouvoir. C'est l'excitation qui découle de la poursuite de l'autre personne, puis des jeux de séduction et finalement du pouvoir de contrôle qu'ils peuvent exercer sur l'autre. La source de leur excitation, c'est de parvenir à manipuler les autres.

Je devrais peut-être mentionner une dernière situation : les adolescentes qui changent sans arrêt de partenaire. Souvent elles n'ont même pas de plaisir à avoir des relations sexuelles. Pourquoi font-elles cela? Parce qu'elles ont désespérément besoin d'amour et d'attention. On peut imaginer une fille de dix-sept ans qui n'est pas très jolie selon les normes culturelles actuelles relatives à la beauté. Peut-être qu'elle est un peu trop grosse. Elle devient une cible facile pour les gars. Elle est même consciente du fait que les gars lui mentent lorsqu'ils lui disent : « Oh! Je t'aime tellement; tu es si belle! » Ces filles sont tellement dominées par leur besoin d'être aimées qu'elles sont prêtes à vendre leur corps en échange d'à peine quelques moments où elles se feront dire qu'elles sont belles ou qu'elles sont aimées.

Vous pouvez donc voir que la question de l'adultère est loin d'être simple. Il y a de nombreux problèmes sous-jacents derrière l'adultère, des problèmes au niveau du cœur. Les gens agissent de telle ou telle manière à cause de ce qu'ils adorent. Les êtres humains sont fondamentalement des adoreurs. Ils adorent la vengeance, ou le fait d'être aimés, ou l'argent, dans le sens où ils attribuent une importance suprême à toutes ces choses. Le fait de comprendre ces motivations devrait vraiment nous éclairer lorsque nous avons à exercer un ministère pastoral. Ça nous aide à prendre nos distances par rapport à des clichés chrétiens moralistes du genre : « Le sexe, c'est mal, alors ne faites pas ça! » Cependant, l'Évangile ne vise rien de moins que la reconstruction de toute la vie de la personne, la transformation de sa conscience, de ses motivations, de la façon dont elle pense, de son comportement.

**Lorsque des personnes commettent l'adultère, tombent-elles simplement amoureuses ou font-elles des choix délibérés?**

Tout péché est coupable, et le fait que nous péchons parfois sans « choisir » de pécher fait seulement mettre en évidence à quel point notre iniquité est profonde. Nous sommes tellement aveugles par rapport à notre égocentrisme volontaire que nous ne réalisons pas ce que nous faisons. Cela dit, une personne qui se repent reconnaît toujours que, peu importe à quel point elle a péché de manière impulsive — dans le genre : « Je me suis retrouvé dans le lit avec elle sans que j'aie vraiment eu le temps de penser » —, il demeure que c'était son choix. Lorsque le Saint-Esprit nous remplit de sa lumière, nous réalisons que nous avons fait des choix. Une personne mariée qui en vient à commettre l'adultère a fait de mauvais choix.

Et dans cette situation, les choix sont habituellement assez intentionnels. D'autres péchés sont également présents, tels que le mensonge, la tromperie, l'élaboration stratégique de plans pour commettre le mal. Une personne qui veut réussir à entretenir une relation adultère doit faire des choix quant à son style de vie et la gestion de son horaire.

### **Y a-t-il certains signaux d'alarme qui nous avertissent que nous sommes en danger de succomber à la tentation de l'adultère ou de la fornication?**

Je pense que ça aide si les gens reconnaissent que l'immoralité débute à l'intérieur de notre esprit et qu'elle ne commence pas nécessairement par une image ou un scénario de nature sexuelle explicite. Elle peut commencer par de l'amertume et du mécontentement envers son époux ou son épouse. Elle peut commencer en prenant plaisir aux jeux de séduction d'une personne de sexe opposé. Elle peut commencer par : « Oh! Je suis fatigué. Je vais juste m'asseoir devant la télévision et faire le tour des canaux pour voir s'il y a quelque chose d'intéressant. » Parfois, la personne ne cherche pas les ennuis, parfois ça commence simplement par l'apitoiement sur soi. Très souvent, ce sont les péchés des autres qui nous prédisposent à l'adultère. C'est pourquoi nous devons être impitoyables par rapport à tout péché, peu importe la forme qu'il prend, parce qu'il peut être le précurseur d'autres péchés encore plus graves. Se laisser aller à l'apitoiement sur soi, la paresse, nourrir des sentiments d'amertume ou de mécontentement envers son époux ou son épouse, voilà des attitudes ou des comportements qui ont le potentiel de nous faire prendre la mauvaise direction, sans parler du danger d'entretenir des fantasmes sexuels sur d'autres personnes.

Parfois, il n'est pas facile de savoir où établir les limites lorsqu'on exerce un ministère envers les jeunes. Il m'est arrivé à l'occasion d'entendre des gens donner les conseils les plus stupides et les plus inappropriés aux jeunes, tel que : « Si tu l'aimes vraiment, vous pouvez aller aussi loin que vous voulez, pourvu que vous n'ayez pas de relations sexuelles. » Le problème avec toutes ces situations où l'on cherche à savoir où établir les limites, c'est qu'on oublie de considérer à quel point l'amour devrait rechercher activement la pureté et le bien de l'autre. En tant que personne mariée, je ne devrais jamais faire quoi que ce soit qui puisse susciter une réponse romantique ou érotique chez une autre personne que mon épouse ou mon époux. Une personne non mariée devrait chercher à protéger activement la pureté de sa sœur ou de son frère — un acte d'amour familial — plutôt qu'éveiller chez lui ou chez elle le désir sexuel avant que le moment et le contexte appropriés soient arrivés.

### **Y a-t-il des situations où c'est une bonne chose de confier nos problèmes personnels à une personne du sexe opposé, à part notre mari ou notre épouse?**

C'est une bonne question. Je pense que le principe général, c'est que l'on devrait certainement faire preuve d'une grande prudence dans une telle situation. Je pense que vous ne devriez certainement pas parler de vos problèmes sexuels avec quelqu'un d'autre qu'un médecin ou un conseiller, et même là, vous devriez faire attention. C'est un domaine qui exige énormément de sagesse. Vous ne devriez jamais rien faire dans le dos de votre époux ou de votre épouse.

Le counseling pastoral demande de la discrétion. Si une jeune femme célibataire recherche des conseils sur des sujets qui touchent la sexualité, je vais lui demander de parler à ma femme ou à une femme de l'Église plus âgée et remplie de sagesse. Il ne serait pas convenable que je m'occupe de cette situation. Je pourrais aborder bien d'autres sujets avec elle, mais pour ce qui relève de la sexualité, je lui demanderais de parler à une femme.

### **Comment les chrétiens peuvent-ils rendre leur mariage à l'épreuve des aventures extraconjugales?**

Les puritains avaient l'habitude de parler de notre âme comme d'une chambre. Ils disaient que pour combattre le péché avec succès, nous devons le mettre à la porte. Nous devons extirper le péché de la chambre et le jeter à la rue. Le but, c'est de remplir la chambre de votre âme de lumière et de bonté. Si la chambre de votre âme est remplie de personnes que vous aimez en Dieu, alors la personne adultère ou séductrice aura de la difficulté à se faufiler dans la chambre. Une des meilleures façons de dire non au péché est de construire une vie qui est tellement remplie de ce qui est bon et juste qu'il n'y a pas de place pour faire le mal. C'est la première chose.

Une étude a été faite visant à comparer des couples qui ont connu le divorce et qui ont vécu des expériences extraconjugales avec des couples fidèles, dont les mariages ont traversé les décennies; les résultats ont été publiés il y a environ un an. L'étude a démontré que les couples qui sont restés ensemble avaient le même nombre de « différences incompatibles » que les couples qui se sont séparés. Ils avaient le même nombre de petits affrontements au cours de la semaine. Ce qui faisait la différence, c'était la façon dont ils géraient leurs différences. Les couples qui se sont séparés ont laissé leurs différences créer un fossé entre eux, que ce soit l'amertume, la tendance à pointer l'autre du doigt, l'apitoiement sur soi, le pharisaïsme. Dans de tels cas, il n'est pas surprenant que l'herbe ait semblé plus verte ailleurs. Par contre, les couples qui ont eu de bons mariages qui fonctionnaient bien présentaient des caractéristiques qu'en tant que chrétiens nous décrivions de la façon suivante : ils faisaient preuve d'humilité; ils commençaient par ôter la poutre de leur œil; ils développaient une belle complicité; ils étaient prêts à rire de leurs différences mineures et peu importantes; et ils avaient la capacité de rire d'eux-mêmes. Ces attitudes ont empêché ces couples de chercher le réconfort dans les bras d'une autre personne.

### **Il y a des gens qui pensent que leur passé est tellement entaché d'immoralité que le futur est sans espoir pour eux. Dieu peut-il reconstruire la vie de ceux et celles qui ont commis des péchés sexuels graves?**

Oui, il peut. Permettez-moi de vous citer quelques passages. Commençons par 1 Corinthiens 6.9, 11 : « et c'est là ce que vous étiez, [...] débauchés, [...] adultères, [...] homosexuels ». Mais Dieu peut nous laver et nous sanctifier par sa grâce. J'aime bien lier ce passage avec un autre en Apocalypse 14.4 où ceux qui suivent l'Agneau sont lavés par l'Agneau et chantent avec l'Agneau dans une joie totale. Ils sont décrits comme étant vierges... ils sont redevenus vierges par la grâce.

Est-ce que ça se fait vite, instantanément? Non. Ça prend du temps pour s'enfoncer dans le borbier et ça prend du temps aussi pour redevenir propre. J'ai connu des gens qui vivaient leur homosexualité à fond de train, du genre à fréquenter les endroits où ils se rassemblent pour draguer, qui commettaient des actes d'iniquité, des actes dépravés, l'un après l'autre. Mais, loué soit Dieu, plusieurs années plus tard, ils vivent maintenant des vies fructueuses dans le ministère.

---

### **Peter Hastie s'entretient avec David Powlison**

Traduit de « God's Gift, Devil's Deceit », *Australian Presbyterian*, n° 555, décembre 2003, p. 4-9.

Le pasteur Peter Hastie de l'Église presbytérienne d'Australie s'entretient avec le Dr David Powlison, professeur, conseiller et directeur général de la Christian Counseling & Educational Foundation.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)



2014. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))